

LE POIDS DES CHOSES

CIE L'IMMÉDIAT



DOSSIER PÉDAGOGIQUE
RÉALISÉ PAR ÉMILIE CHAUVEAU

LES TROIST 
Scène conventionnée de Châtelleraut

www.3t-chatelleraut.fr

Émilie Chauveau, professeure relais aux 3T
Oriane Merceron, médiatrice aux 3T : oriane.merceron@3t-chatelleraut.fr



Écriture et interprétation **Camille BOITEL**
Regard extérieur et interventions en jeu **Sève BERNARD**
Régie lumière et son **Étienne CHARLES**
Régie plateau et manipulations **Kenzo BERNARD**
Accessoirisme et construction d'occasion **Guillaume BÉGUINOT** et **Margot CHALMETON**
Régie générale **Stéphane GRILLOT**
Administration, production, diffusion **Elsa BLOSSIER**
Chargée de production **Agathe FONTAINE**

NOTE D'INTENTION

« Nous tombons par terre en permanence, nous sommes lourds, pesants, écrasés, attachés au sol malgré nous; cela nous rend si sûr du poids.

Ce poids qui nous jalonne, nous installe en nous-même.

Et quand nous nous penchons au-dessus du vide, nous sentons le vertige à l'intérieur de notre ventre, vertige de perdre le sol qui appuie sur la plante de nos pieds.

Mais lorsque le sol n'appuie plus, quand le sol ne nous aime plus, nous tombons à l'envers.

Le poids nous le portons au quotidien et sans cesse, mais lui nous tient au sol, le poids nous écrase, nous aplati, nous immobilise peu à peu.

Nous finirons tous écrabouillés, nous le savons, et cette lutte est désespérée.

Dans cette guerre intime avec le poids, nous avons tous mené une infinité de batailles perdues... »

Camille Boitel, écriture et interprétation

PRINCIPE DU SPECTACLE

Jeu d'inversion du poids, jeu de vertiges, jeu de logique brisée

Il s'agit de travailler à partir des problèmes de gravité.

Le poids des choses défie les lois de la gravité en une succession de vingt saynètes, de quelques secondes à plusieurs minutes tour à tour intitulées « Le poids du temps », « Petit poids dans la tête », « Problème de poids » ... On y découvre un jongleur avec des poids de 18 kilos, un homme attaqué par des chaises volantes, une balance qui pèse le vide, un escabeau appuyé sur l'air, un objet flottant et plusieurs autres œuvres de poids, contrepoids et étrangetés physiques en tout genre. Le spectateur n'est jamais au bout de ses surprises.

Camille Boitel, acrobate, danseur, comédien et musicien, est un artiste majeur du cirque contemporain. Créateur inventif et interprète fabuleux, il incarne un personnage décalé à la gestualité très particulière, insaisissable et singulier. Ses spectacles sont imprévisibles et improbables, aux frontières du cirque, du théâtre d'objets et de la magie.

INTÉRÊTS PÉDAGOGIQUES

Ce spectacle, parce qu'il est conçu comme un questionnement sur la gravité, l'équilibre, la pesanteur des objets, du corps, peut être abordé de manière dynamique, par **l'activité physique**, **l'expression corporelle**, voire de petites expériences de **sciences physiques élémentaires** à mener avec les élèves.

Mais il semble également important d'aborder le caractère **poétique** voire **philosophique** de ces thèmes en explorant la matière visuelle associée à ce spectacle en faisant s'interroger les élèves sur le regard décalé parfois magique offert par l'artiste.

PROBLÉMATIQUES POSSIBLES

- Qu'est-ce que la matière ? Ses propriétés physiques ? Donc ses possibilités par rapport à la gravité ?
- Quelles interactions un corps humain peut-il (ou ne peut-il pas) avoir avec des objets lourds, légers ?
- Quels rapports notre corps entretient-il avec son propre poids, avec le poids de choses qui l'entourent ?
- Comment l'artiste transforme-t-il notre regard voire notre rapport aux choses, et plus globalement au monde ? D'où naît la poésie, le mystère à partir d'objets du quotidien ?

AVANT LA REPRÉSENTATION

PARTIR DES MOTS

→ Faire réfléchir les élèves aux différents sens du titre : en fonction de l'âge des élèves, on pourra les guider vers les expressions contenant le mot « poids » et travailler les sens associés : le poids est-il considéré comme un atout ? Une contrainte ?

Mettre (tout) son poids dans la balance, poids mort, poids net, sous le poids de quelque chose, le poids du temps, (ne pas) faire le poids, deux poids deux mesures, avoir des problèmes de poids, crouler sous le poids de...

→ Des textes poétiques sont à disposition (partie ANNEXES, p. 7 & 8) pour entrer et / ou prolonger l'univers du spectacle ; ainsi, la lecture, la mémorisation d'un des poèmes peut être proposée. En fonction du projet de la classe, une explication du texte peut être menée avec les élèves, sur la forme, la signification du texte.

→ Lire les propos de Camille Boitel

« Plutôt qu'un spectacle pour enfant, c'est un spectacle d'enfant. J'utilise ici les techniques physiques que je jouais dans la rue - et partout où il était possible de jouer, lorsque j'avais douze ans. Artiste enfant, je jouais dans les deux sens du terme, plus libre que jamais, sans aucune autre pensée que celle d'avoir lieu.

Ces pistes naïves et profondes, idiotes et fulgurantes, que j'aime toujours autant sont la base de ce spectacle qui ressemble à une tentative de compliquer le travail des professeurs de physique. Ici, rien ne respecte les règles mécaniques et thermodynamiques. Tout est infraction à la logique.

J'avais pensé n'autoriser le spectacle qu'aux moins de 12 ans, mais alors pour être cohérent, il eût fallu que je trouve un·e enfant pour jouer à ma place. Alors, en attendant de trouver (n'hésitez pas si vous êtes tenté·es) l'enfant qui se jouerait de moi, nous avons ouvert la chose à toutes et à tous.

Finalement, sommes-nous toujours vraiment des adultes quand on nous plonge dans le noir d'une salle de spectacle ? »

À partir de ces propos, on peut questionner les différentes pistes évoquées par l'artiste, en particulier : « enfant », « jouer », « infraction »...

À PARTIR D'IMAGES

L'enseignant peut choisir de faire visionner cette courte vidéo de présentation du spectacle :
Source <https://nuage.liib.re/s/EWsMpDHycFxDDfJ>

→ On propose aux élèves de décrire ce qu'ils ont vu, de s'interroger sur le caractère physique du geste (équilibre, gravité, pesanteur), sur la prouesse technique réalisée, sur la dimension poétique également du geste de Camille Boitel. On pourra leur demander d'imaginer d'autres saynètes (plus complexes, plus simples...) inspirées de cet extrait.

FAIRE DES EXPÉRIENCES (DE) PHYSIQUE(S)

→ Une des composantes du travail de Camille Boitel est le cirque, un art qui invente des façons de tromper les principes de gravité. Comment faire autrement qu'avec son poids ? Comment apprendre à travailler avec le poids de son corps ? Se lever, tenir debout, bouger : aucun mouvement ne se fait sans impliquer la gravité, sans engager un échange avec elle.

Dans *Le Poids des choses*, il y a un engagement du corps variable mais qui va parfois très loin. Le poids est intimement lié à l'effort – effort de porter, de soulever, de se soulever, de se hisser – et à l'équilibre – en apesanteur, il n'y a plus de déséquilibre puisqu'on ne peut plus chuter. Aussi l'artiste met-il son corps en jeu, jusqu'à chercher les limites de ce poids : limites de ce que permet la force, limites de ce que permet l'équilibre...

Aussi, une ou plusieurs activités mettant en action les élèves sont envisageable pour les sensibiliser à cette matière physique.

Activité physique : prendre conscience de son centre de gravité et chercher les limites de son équilibre

→ Sentir son centre de gravité : Lorsqu'on est debout et immobile, sur les deux pieds, les deux bras le long du corps, le centre de gravité du corps humain est à peu près situé entre les deuxième et troisième vertèbres sacrées. Dès que l'on bouge un segment, le centre de gravité bouge car les masses ne sont plus réparties de la même manière. Le centre de gravité se déplace et ne se trouve donc pas forcément à l'intérieur du corps.

→ Tester les limites de son équilibre : Déplacer le centre de gravité d'un point d'équilibre à un autre, inclinaisons, balancements, rotations (équilibre : répartition du poids permettant à se maintenir sans tomber)

→ Tester les limites de son équilibre : Prendre appui sur un ou plusieurs autres, en étant face à face, en se tournant le dos...

→ Se lester : avancer avec des kilos de lest dans les poches ou les mains, rechercher l'équilibre en engageant son corps dans un système où il fait contrepoids... au risque de se retrouver emporté.

→ Travail de mime : en utilisant des objets tour à tour trop lourds ou trop légers, cherchez des positions du corps de manière réaliste pour tromper le public sur la réalité du poids des objets. Porter, soulever, pousser, comment le corps exprime ou fait semblant d'exprimer l'effort ?

Expérimentations à mener en classe

→ La lévitation : <https://72.kidiklik.fr/articles/336575-experience-la-levitation.html>

→ La gravité : <https://www.educatout.com/activites/sciences/la-gravite.htm>

APRÈS LA REPRÉSENTATION

QUESTIONNEMENT INDIVIDUEL / COLLECTIF

En fonction de l'âge des élèves et du projet de la classe, on pourra mener ce questionnement de façon souple ; l'essentiel étant de revenir, lors d'un temps de parole, sur les impressions-réactions suscitées par le spectacle. C'est en échangeant que l'esprit critique se forge, que l'enfant met des mots sur ce qu'il a vu, ressenti. Il apparaît également important de recueillir leurs questions-interrogations ; on peut y apporter une réponse ou accepter parfois que la réponse n'est pas évidente.

Tes impressions

- As-tu aimé le spectacle ?
- Qu'est-ce qui t'a surpris ?
- Quelles impressions as-tu eu en le voyant ?
- Quels moments forts as-tu retenus ?
- Comment qualifierais-tu ce spectacle : théâtre, danse, cirque ?

Ta compréhension

Composition-Construction

L'espace scénique :

- Quels sont les éléments qui le composent ?
- Le dispositif scénique est-il fixe ou changeant ? comment s'opère-t-il ?
- Quel est la nature des relations spectateurs/artistes ?
- Comment est utilisée la lumière ?

Utilisation de l'espace scénique par l'artiste :

- Comment il investit l'espace (avant scène/piste, fond de scène/piste,..) et par succession, superposition, autre...
- Y a-t-il une configuration spatiale particulière (objets, mobiliers,..) ?

Utilisation de supports sonores :

- De quelle nature (supports musicaux, vocaux, bruitsages,...) sont-ils ?
- Quelles sont les relations entre les supports sonores et les réalisations des artistes ?

Élément du « langage » circassien :

- Est-ce un langage dansé, acrobatique, expressif/mimé, esthétique ;.....
- De quoi est composé le spectacle (jonglerie, acrobatie, voltige, équilibre,...) ?
- Y a-t-il des accents, des surprises, des étonnements ?

Le propos du spectacle / Le sens

- Pourquoi ce titre ?
- Présence ou non d'un « fil conducteur », d'une narration ?

Le ressenti du spectateur

- Qu'est-ce qui t'a « touché », surpris, dans ce spectacle ?
- Cela t'a fait penser à

Ce questionnement peut être réalisé à l'oral, à l'écrit ; un compte-rendu peut être fait et donner lieu à un article dans le journal de l'établissement, une pastille audio (mise en ligne sur le site de l'établissement). Il peut donner lieu à la rédaction d'une critique du spectacle dans une parution (journal du collège, site de l'établissement...).

Au-delà des activités de verbalisation et d'écriture qui peuvent être imaginées par rapport à la représentation, on peut associer, du fait de la plasticité de ce spectacle, de nombreuses mises en activités ; différentes disciplines sont ainsi invitées à entrer en dialogue avec le spectacle.

PRATIQUES ÉDUCATIVES ET ARTISTIQUES

Éducation Physique et Sportive : voir les activités de recherche d'équilibres proposées dans la première partie (« Avant le spectacle »).

Expériences – Sciences physiques : on peut questionner les élèves sur l'aspect technique de certaines saynètes ; comment arriver à porter un poids beaucoup plus lourd que soi ? Ainsi, au-delà du caractère poétique du spectacle, l'approche mécanique, pratique (partie intégrante des arts vivants et du cirque en particulier) est un prolongement riche d'enseignement. Par exemple, on se propose d'illustrer le système de la poulie à travers deux supports.

→ Pour mieux comprendre : <https://www.youtube.com/watch?v=EzdiVPiB6QU>

→ Ce petit diaporama, conçu par Sylvie Guilbault, conseillère pédagogique à la CSDC (2011) permet de se familiariser avec les machines simples.
<http://www.scienceenligne.ca/ressources/sae/pyramide/MachinesSimples.pdf>

Arts plastiques & histoire des arts : on peut imaginer

→ Faire dessiner, composer une affiche pour le spectacle à partir de créations graphiques, collages des élèves.

→ L'étrangeté / le burlesque : inviter à découvrir comment l'histoire des Arts (photographie, sculpture, peinture, cinéma...) a illustré le rapport contrarié à la gravité ; plusieurs artistes ont créé des images fortes sur ce thème. On pourra proposer aux élèves de commenter ces illustrations (choix non exhaustif !), voire de (re)créer eux-mêmes des images invitant à remettre en question le sens logique de la pesanteur.

Extrait : *Le Dictateur*, Chaplin (1943)

→ séquence filmique associée :

<https://www.youtube.com/watch?v=pTTDe4jh-og>



Yves Klein, *Le saut dans le vide*

(version 1), 1960

Photomontage du photographe



Johann Le Guillerm, ici dans « Secret ».

Cet artiste circassien & plasticien conçoit des spectacles et des expositions intrigants. Celui-ci est en constantes recherches, performeur définitivement inclassable dans sa quête de la « face cachée des choses ».



Photo : Philippe Cibille

Alexander Calder (1898 - 1976), *Le Cirque*, 1926

L'artiste Calder, célèbre pour ses mobiles en suspension, peut également être intéressant à évoquer, en particulier son projet intitulé « Cirque » qui reproduit un cirque traditionnel en miniature (fils de fer).



ANNEXES

Plume et enclume

Amour léger comme une plume
Quand les amants se laissent porter
Amour lourd telle une enclume
Quand les doutes viennent s'insinuer

Amour léger comme une plume
Telle une caresse pleine de tendresse
Amour lourd telle une enclume
Telle dans son cœur la détresse

Amour léger comme une plume
Celle de la douceur du duvet
Amour lourd telle une enclume
Celle de la fausse torpeur d'un orvet

Amour léger comme une plume
Qui dans le ciel vous envoie voyager
Amour lourd telle une enclume
Qui les enfers vous font côtoyer

Amour prend plume et enclume
Fais en un doux et tendre fagot
Au suave parfum d'agrumes
Mais qu'il ne soit jamais fardeau.

Isabelle CASSOU

Le Cageot

À mi-chemin de la cage au cachot la langue française a cageot, simple caissette à claire-voie vouée au transport de ces fruits qui de la moindre suffocation font à coup sûr une maladie.

Agencé de façon qu'au terme de son usage il puisse être brisé sans effort, il ne sert pas deux fois. Ainsi dure-t-il moins encore que les denrées fondantes ou nuageuses qu'il enferme.

À tous les coins de rues qui aboutissent aux halles, il luit alors de l'éclat sans vanité du bois blanc. Tout neuf encore, et légèrement ahuri d'être dans une pose maladroite à la voirie jeté sans retour, cet objet est en somme des plus sympathiques, — sur le sort duquel il convient toutefois de ne s'appesantir longuement.

Francis PONGE,
Le Parti pris des choses, 1942

Le papillon

Lorsque le sucre élaboré dans les tiges surgit au fond des fleurs, comme des tasses mal lavées, - un grand effort se produit par terre d'où les papillons tout à coup prennent leur vol.

Mais comme chaque chenille eut la tête aveuglée et laissée noire, et le torse amaigri par la véritable explosion d'où les ailes symétriques flambèrent.

Dès lors le papillon erratique ne se pose plus qu'au hasard de sa course, ou tout comme.

Allumette volante, sa flamme n'est pas contagieuse. Et d'ailleurs, il arrive trop tard et ne peut que constater les fleurs écloses. N'importe : se conduisant en lampiste, il vérifie la provision d'huile de chacune. Il pose au sommet des fleurs la guenille atrophiée qu'il emporte et venge ainsi sa longue humiliation amorphe de chenille au pied des tiges.

Minuscule voilier des airs maltraité par le vent en pétale superfétatoire, il vagabonde au jardin.

Francis PONGE,
Le Parti pris des choses, 1942

VOCABULAIRE

Erratique : sans comportement planifié.

Guenille : personne méprisable, vaurien.

Lampiste a ici un double sens : 1) Employée chargée de l'entretien des lampes. 2) Personne que l'on fait passer pour responsable d'une faute commise par ses supérieurs (familier).

Superfétatoire : superflu

Retrouver l'ensemble des documents dont les 3T disposent sur le spectacle
Le poids des choses sur notre plateforme de ressources en ligne, en cliquant [ici](#).